

contacts

EGLISE EVANGELIQUE REFORMEE ZURICHOISE DE LANGUE FRANCAISE

église
réformée zurichoise

www.erfz.ch

Avril 2020

Paraît 11 fois par année

No 315



**Joyeuses Pâques!
Il est ressuscité,
la mort a perdu son aiguillon.**

Vivre ... entre ressusciter et mourir!

par Alexandre Paris, pasteur

Allez, un petit effort, pour mieux nous suivre!

Car, vous demandez-vous peut-être, comment peut-on vivre... entre ressusciter et mourir! ?

Alors, voilà: en réalité, vivre en chrétien, c'est vivre en Christ, le Ressuscité. Mais pour cela, nous passons par le baptême, qui est noyade de notre «ego», mort à nous-mêmes, et renaissance à la suite de Jésus. Chaque jour, croire, c'est célébrer Pâques, c'est se laisser attirer par la présence de Jésus qui me fait vivre par la foi, et c'est renoncer, ou mourir, à soi-même, à son être souffrant et mortel...

Le mandat fondamental que l'Église doit assumer à l'égard de ses fidèles, c'est de les amener à une expérience de Dieu, à une vie en relation avec Dieu, fondée sur l'écoute de la parole de Dieu contenue dans les Écritures et modelée par la participation au culte et à la sainte scène, dans une vie de foi, d'espérance et de charité.

On ne peut réduire l'expérience chrétienne à une morale: c'est la voie la plus directe pour rendre la foi vaine. Car la foi est au contraire une expérience réelle de Dieu, une vie spirituelle, guidée par l'Esprit Saint. Qui croit en Dieu doit aussi faire l'expérience de Dieu: il ne peut pas lui suffire d'avoir des idées justes sur Dieu!

Car même si Dieu nous paraît parfois silencieux ou très mystérieux, il peut nous parler. L'expérience spirituelle est avant tout celle d'être précédé: oui, Dieu nous précède, il nous cherche, nous appelle, nous prévient!

Nous n'inventons pas le Dieu avec lequel nous voulons entrer en relation: il est déjà là. C'est même une expérience filiale: l'Esprit Saint nous éclaire et nous oriente pour que notre cœur entende: «Tu es mon enfant bien-aimé(e)!»

Dieu nous appelle, il s'agit donc de se mettre en marche sur le chemin de Pâques, le chemin de la foi, à la suite du Christ, pour parvenir à l'expérience de l'habitation du Christ en nous. Ce qui sera l'occasion de la prochaine grande fête, la Pentecôte. Paul écrit: «Examinez-vous vous-même pour voir si vous êtes dans la foi. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous?» (2 Cor 13,5).

La vie spirituelle se déploie dans le cœur, dans notre intimité, elle nous fait descendre dans nos profondeurs pour découvrir que le Saint des Saints, ce temple de Dieu, est en nous.

Depuis Pâques, il s'agit en effet d'adorer le Seigneur d'abord dans notre cœur. Car c'est en ce lieu que se produit notre sanctification, par l'accueil de la vie divine trinitaire: «Si quelqu'un m'aime, il gardera ma Parole, et mon Père l'aimera et nous viendrons vers lui et nous nous ferons une demeure chez lui.» (Jean 14,23)



Célébrations du temps de la Passion et de Pâques

Mercredi 25 mars, 17h45, à Zurich
Un temps pour respirer ensemble

Préparé par une équipe laïque
et le pasteur Patrick Pigé

Dimanche 5 avril, 10h
Culte des Rameaux en commun à Zurich

avec cène, accueil des nouveaux membres,
suivi de l'Assemblée générale
Pasteur Alexandre Paris

Jeudi 9 avril, 19h
Culte d'institution de la cène

Repas de l'Agneau pascal
Pasteur Alexandre Paris

Vendredi 10 avril, 10h, à Zurich
Culte du Vendredi Saint avec cène

Pasteur Alexandre Paris

Vendredi 10 avril, 10h, à Winterthour
Culte du Vendredi Saint avec cène

Pasteure Simone Brandt

Dimanche 12 avril, 10h, à Zurich
Culte de Pâques avec cène

Pasteur Patrick Pigé
Soliste Erich Weber, trompette

Dimanche 12 avril, 10h, à Winterthour
Culte de Pâques avec cène

Pasteur Alexandre Paris

Le dossier du mois

Vivre une vie de qualité, c'est inviter Jésus le Ressuscité, le toujours présent et bienveillant, dans ma vie!

Infos du Conseil

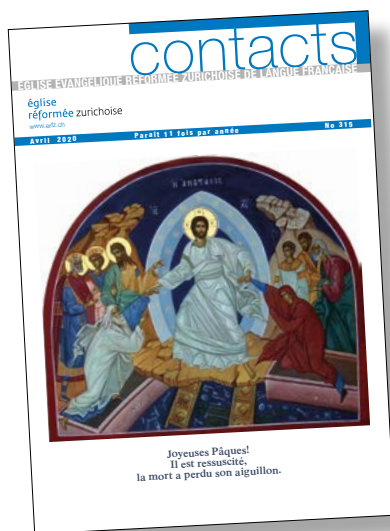
Nous subissons en ce moment les premiers effets du Coronavirus. Suite aux recommandations de l'Eglise cantonale, nous avons dû supprimer la Cène lors de nos cultes, ainsi que les repas de la rencontre PPP et de Midi-Ensemble. Nous suivons l'évolution de la situation provoquée par ce virus et prenons les mesures qui s'imposent au fur et à mesure. Pour des renseignements plus précis concernant les rencontres à venir, veuillez consulter notre site internet www.erfz.ch, régulièrement mis à jour.

Au début du mois, le Conseil a eu un premier entretien avec un candidat pour le poste de diacre.

Le pasteur Christophe Kocher a participé à notre séance du Conseil. La préparation du début de son ministère dans notre paroisse se fait dans un esprit de confiance mutuelle. Il célébrera son premier culte à Zurich le 3 mai 2020.

Nous vous souhaitons une bonne route vers Pâques pour vous préparer à accueillir la joie de la Résurrection de Jésus Christ qui a vaincu la mort.

Françoise Cavin



Nouvelle présentation de «Contacts»

De même que la nature se renouvelle au printemps, notre journal paroissial a choisi ce moment pour modifier un peu l'aspect de sa première page.

Ce changement, proposé par notre conseiller Henri Rochat, a tout d'abord été soumis à la Commission de rédaction puis aux membres du Conseil qui l'ont tous deux approuvé. Nous espérons que cette nouvelle présentation vous plaira également et restons attentifs à vos commentaires.

La rédaction



Daniel Lavanchy, candidat au Synode

Lorsque des membres du Conseil d'Eglise m'ont approché pour me demander de devenir le représentant de notre communauté auprès du Synode de l'Eglise cantonale, il était difficile de refuser. Mais la décision «in fine» appartenant à l'Assemblée générale de notre communauté, voici une courte présentation qui devrait vous permettre de faire votre choix:

Je suis originaire de Lutry-Forel, dans le canton de Vaud et né à Genève en 1953. Après des études à l'Ecole Polytechnique fédérale de Lausanne et un Master aux Etats-Unis, c'est en 1981 que je suis arrivé à Zurich.

Mes premiers contacts avec l'ERFZ ont été au travers de la commission «Tiers-monde», puis en tant que membre du Conseil d'Eglise et de 1994 à 1998 comme Président du Conseil.

Puis pour des raisons professionnelles il a été nécessaire de réduire mon engagement pour l'Eglise, mais avec toute notre famille, mon épouse Lucie et moi-même, nous avons continué à participer aux activités de l'Eglise. Nos trois enfants ont confirmé à l'Eglise, nous avons participé à des vacances paroissiales, une de nos filles s'est mariée à l'Eglise et une de nos petites-filles y a même été baptisée. Aujourd'hui, nous sommes heureux d'avoir 4 petits-enfants répartis dans toute la Suisse!

Ayant pris ma retraite professionnelle partielle depuis 2018, il a été possible de reprendre du service, notamment dans le Conseil élargi pour le choix de notre nouveau pasteur et dans la commission des finances.

Je tiens ici à remercier Monsieur Axel Müller pour les nombreuses années qu'il a consacré à son mandat de membre du Synode pour notre communauté, et j'espère compter sur ses précieux conseils pour comprendre le plus rapidement possible le fonctionnement du «parlement» de notre Eglise cantonale.

Daniel Lavanchy

Cultes

Winterthour: Neuwiesenstrasse 40

Zurich: Schanzengasse 25 / Promenadengasse

*5 avril, 10h, dimanche des Rameaux

Zurich: culte en commun avec cène et accueil des nouveaux membres, suivi de l'Assemblée générale

Offrande: action «Chrétiens persécutés» de l'Eglise cantonale. Chorale Les Messagers. Garderie. Apéritif et prêt de livres.

*9 avril, 19h, Jeudi Saint

Zurich: culte d'institution de la cène

Offrande: projet DM au Mexique pour le développement communautaire. Pas de garderie. Repas de l'Agneau pascal.

*10 avril, 10h, Vendredi Saint

Winterthour: culte avec cène

Offrande: projet DM pour l'Action chrétienne en Orient. Garderie, après-culte.

Zurich: culte avec cène

Offrande: projet DM pour l'Action chrétienne en Orient. Pas de garderie, après-culte.

*12 avril, 10h, Pâques

Winterthour: culte avec cène

Offrande: formation théologique en Angola. Garderie, après-culte.

Zurich: culte avec cène

Offrande: formation théologique en Angola. Pas de garderie, après-culte.

19 avril, 10h, 1er dimanche après Pâques

Zurich:

Pasteur Alexandre Paris. Offrande: Centre social protestant de Genève. Pas de garderie, après-culte.

26 avril, 10h

Winterthour: culte

Pasteur Patrick Pigé. Offrande: «Little Bridge». Garderie, après-culte.

Zurich: culte

Pasteur: Simone Brandt. Offrande: «Little Bridge». Pas de garderie, après-culte.

* Voir détails dans l'encadré de la page 2

Enfance

Dimanche 5 avril, 10h, à Zurich

Culte de l'enfance pour les 7-12 ans, salle Reboulet.

Catéchisme

Dimanche 5 avril, 11h à 12h30, à Zurich

Invitation à participer au repas de l'Agneau pascal du **jeudi 9 avril de 19h à 21h, à Zurich**

Garderie

Pour Winterthour et Zurich: voir sous cultes.

Activités et rencontres en avril

Jeudi 2 avril

Winterthour

Caf'échange de 10h à 11h dans la salle du sous-sol de l'église. Discussion informelle autour d'une tasse de café accompagnée de croissants.

Zurich

Groupe féminin du Bürgli: Pas de rencontre ce mois-ci.

Mercredi 8 avril

Zurich

Midi-Ensemble: repas en commun à 12 heures à l'église. Inscription au secrétariat, tél. 044 251 25 18, jusqu'à la veille à 12h au plus tard.

Jeudi 30 avril

Winterthour

Repas pour tous à 12 heures: inscription auprès de Madame Cornelia Tschabold, tél. 052 343 23 92 ou au secrétariat, tél. 052 213 52 15 ou encore par courriel à l'adresse: eglise.winterthur@erfz.ch.

Activités hebdomadaires

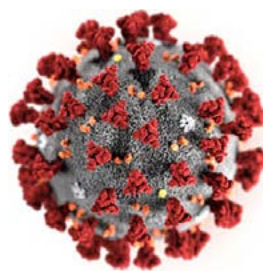
Tous les lundis à Zurich,
Gymnastique du lundi à 14h30 à l'église,

Tous les mardis à Zurich,
Gym des Aînés à 14h30 à l'église.

Rappel:

Dimanche 5 avril:

Assemblée générale à la suite du culte des Rameaux



© wikipedia: la morphologie ultrastructurale du coronavirus.

COVID-19

Depuis le 4 mars dernier, l'Eglise cantonale recommande aux paroisses du canton de supprimer les célébrations de la cène, ainsi que les repas communautaires et les après-cultes et ce, jusqu'à nouvel avis.

Ne connaissant pas l'évolution de ce virus, nous continuons à annoncer les manifestations telles qu'elles ont été planifiées, au cas où les mesures de sécurité seraient levées.

Pour tout complément d'information, nous vous invitons à consulter notre site internet régulièrement actualisé.

La rédaction





«Vivre... entre ressusciter et mourir»

par Patrick Pigé, pasteur

Au cœur du message biblique, ces deux mots, «mort» et «résurrection», sont en lien avec la mort et la résurrection de Jésus-Christ. Il est particulièrement intéressant de voir de quelle manière cette histoire de «mort» et de «résurrection» s'applique à notre vie quotidienne. Cette dynamique ne sous-tend pas seulement le récit biblique, c'est notre histoire. Le désir nous entraînant toujours plus loin, de quelles morts ressuscitons-nous? Quelles morts, déjà, nous ont éveillés à une autre vie? Nous vivons beaucoup de morts: celle du fœtus quand naît le bébé, l'écroulement des certitudes de notre enfance, les catastrophes de notre adolescence, notre imagination impuissante sur la réalité, laquelle est peu conforme à nos rêves, etc. Toute cette vie, n'est-ce pas une mort permanente? Nous sommes des êtres qui découvrons, au jour le jour de notre vie, notre impuissance. Cette impuissance est toujours une mort à notre désir qui se voudrait tout-puissant. Pourtant, c'est ce risque qui accompagne une vie de vivants, aimants, désirants, qui aussi lui donne sens et c'est vrai, nous continuons de ressusciter... Nous continuons de vivre en reconstruisant perpétuellement sur des deuils, sur des morts, sur des séparations qui nous éprouvent. Nous renaissions à notre désir après avoir laissé à chacun de nos plaisirs, à chacun de nos essais, un peu de nous-mêmes, de notre espoir ou de nos illusions. Et pourtant, notre espoir renaît et notre désir nous habite toujours et chante à nouveau son appel... Cela dit, la roue tourne! Si vous demandez son âge à un enfant qui a à peine 5 ans et quelques jours, il va sans doute vous répondre: j'ai bientôt 6 ans! Mais cet enthousiasme ne durera pas: il vient un moment où l'anniversaire rappelle que la jeunesse est loin et ici, le passage inexorable du temps peut devenir une source d'angoisse. Les laboratoires pharmaceutiques l'ont bien compris: le premier qui trouvera l'élixir, sinon d'une éternelle jeunesse, du moins d'une jeunesse prolongée, fera fortune.

Quel rapport y-a-t-il entre tout cela et «ressusciter» me demanderez-vous? C'est que nous avons mis la vie à l'envers! Le sommet de la vie serait la jeunesse. Après l'âge de 30 ans on ne rêve que de revenir en arrière. Or la résurrection de Jésus nous appelle à regarder radicalement dans l'autre direction. Elle ouvre la possibilité d'une vie riche, pleine et positive, de zéro jusqu'à 80 ans et au-delà pour les plus robustes. Jamais nous n'entendrons un auteur du Nouveau Testament pleurer ses 20 ans! L'apôtre Paul ne pouvait l'exprimer plus clairement: «Oubliant ce qui est en arrière et tendant vers ce qui est en avant, je cours vers le but pour obtenir le prix de la vocation céleste de Dieu en Christ Jésus.» Ainsi le message de Pâques ancre notre foi dans l'histoire, mais il est plus que cela. Il suscite en nous, comme il l'a fait chez l'apôtre, l'envie d'aller de l'avant.

Autrefois on croyait que le monde était plat. La théorie a été abandonnée mais beaucoup avancent encore la théorie de la «vie plate»: la vie d'un être humain commence à la naissance et s'arrête à la mort. Comme les bords de la terre plate, la naissance et la mort limitent l'existence. Le culte de la jeunesse, l'exigence de la santé et le matérialisme ont tous une racine dans cette conception de la vie. Les disciples avaient eux-mêmes cette vision des choses. La mort de Jésus a brisé leurs rêves, et même si les femmes sont venues leur annoncer que le tombeau était vide et leur parler de résurrection, ils ne les ont pas crues. La vie est «plate», la mort est aussi définitive que radicale... C'est alors que Jésus s'est présenté au milieu d'eux! Petit à petit, il a fallu assimiler, avec les conséquences que cela comporte, le fait que la vie n'est pas plate: «Jésus est ressuscité!» Les disciples sont partis annoncer cette nouvelle extraordinaire qui est parvenue jusqu'à nous. L'être humain ne vit plus dans un monde fermé où la mort met fin à tous ses espoirs. Il ne vit plus à l'échelle de quarante ans, ni même de quatre-vingts ans, il vit à l'échelle de l'éternité! Alors, en avant! N'est-ce pas déjà cela, «ressusciter»?



Que signifie Pâques pour moi?

par Philippe Maire

Cette question est au cœur de la foi chrétienne. Je crois bien que le christianisme n'existerait pas, ni nos Eglises, ni nos paroisses - ni le périodique «Contacts!» - si la proclamation: «Christ est ressuscité!», n'avait pas retenti et déclenché chez les premiers disciples le mouvement étonnant qui a suivi la mort de Jésus de Nazareth.

La proclamation pascale donne à entendre que Jésus de Nazareth n'a pas été un grand homme comme Socrate ou Napoléon dont on peut commémorer la pensée ou les exploits. Jésus a été lié dans sa personne et dans son action au Dieu d'Israël qui l'a envoyé nous servir et nous conduire sur le chemin du Royaume. Il a accompli l'ensemble de son ministère en mettant sa confiance en son Père céleste et en appelant ses contemporains à faire de même. Sa mort sur une croix d'infamie a non seulement été l'exécution tragique d'un innocent – comme il y en a hélas tant d'autres partout et toujours – mais une façon de sceller sa mission d'obéissance au Père. Même la terrible souffrance exprimée par la parole: «Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?» (Marc 15,34) est encore une marque d'attachement à Dieu. Dans l'événement de Pâques, Dieu est mystérieusement présent dans la personne crucifiée de son Envoyé. On passe à côté du sens de la Bonne Nouvelle si on oublie que Vendredi Saint et Pâques sont indissolublement liés, comme les deux faces d'une médaille.

La proclamation pascale est bien sûr un défi à la raison façonnée par la science et avide de résultats probants, de démonstrations et de vérifications. Le langage biblique – et en particulier celui de la proclamation pascale – n'est pas un langage scientifique. Les auteurs bibliques n'ont pas été formés à notre école moderne. Ils savaient mettre en paraboles, en récits, en poèmes, en exhortations, la vérité de Dieu et de son action par Jésus. Ils n'avaient pas besoin de preuves «scientifiques». Il faut redécouvrir leur façon de s'exprimer sans nous laisser obnubiler par nos besoins modernes de preuves. Je reçois pour ma part l'affirmation de la résurrection de Jésus, l'histoire de ses apparitions et les récits du tombeau vide, comme une

Bonne Nouvelle qui m'invite à entrer en vie avec Dieu. Une lecture littéraliste de l'Écriture sainte, si désireuse de donner des preuves d'une vérité que par ailleurs personne ne possède, ne me paraît pas pertinente. La résurrection de Jésus est bien davantage que la revivification d'un cadavre. Je ne pense pas que Dieu me demande de sacrifier la raison qu'il m'a donnée, ainsi que les lois de la nature et de la science qu'il a lui-même établies, sous le prétexte que rien ne lui est impossible!

Comment alors, dans l'histoire de Pâques, ma raison est-elle éclairée par la foi? Les deux verbes grecs utilisés par les premiers témoins de la résurrection de Jésus disent l'essentiel. Le premier verbe *egeirein* (= se réveiller, se lever) et le second *anistanain* (= se relever, se tenir debout), ouvrent le sens de l'événement pascal: Dieu n'a pas permis que la mort soit le dernier mot prononcé sur la personne et la mission de son Envoyé. Il l'a «relevé d'entre les morts» pour qu'il soit le «premier-né d'un grand nombre de frères (et sœurs)» (Rm 8.29). Il en a fait le Vivant qui rend vivants celles et ceux qui mettent leur confiance en lui.

Je vis donc le message pascal comme une magnifique et joyeuse ouverture à Dieu, à son Envoyé, à moi-même et aux autres, malgré toutes les forces qui dans ce monde nous déconcertent, nous désespèrent, nous découragent. Quand je dois affronter un jour sombre, un «vendredi noir», un moment difficile, une déchirure, une séparation, le Dieu de Jésus m'offre sa lumière pour traverser ma nuit. Il me donne la foi qui soulève les poids qui me tirent vers le bas. Il me remet debout quand je suis par terre, me réveille quand je m'assoupis dans des sécurités illusoire. Il me donne des frères et des sœurs pour me relever et à relever. L'Eglise est le peuple des Vivants qui célèbre le ressuscité et sa Parole qui éveille, soulève et relève.

J'ose espérer que le dernier mot sur ma vie ne sera pas un simple constat de mort, mais que je pourrai vivre cette échéance inéluctable dans la confiance et la reconnaissance. J'ose espérer aussi que Dieu viendra en aide à ma faiblesse, qu'il me donnera sa force, et me tiendra dans sa Vie, lui qui est pour tous les temps «le Dieu des vivants et non des morts». (Mt 22.32)



Le printemps, le renouveau de la nature

Renseignements pratiques (www.erfz.ch)

Pasteurs intérimaires

Alexandre Paris

tél. 032 731 10 32, alexandreparis@bluewin.ch
natel: 079 659 63 11

Patrick Pigé

tél. 043 344 04 13, pigepatrick@hotmail.com
natel: 078 875 75 99

Présidence du Conseil d'Eglise

Françoise Cavin
tél. 044 941 15 30, francoise.cavin@erfz.ch.

Secrétariat et entraide Zurich: Christine Sigg,

Schanzengasse 25, 8001 Zurich, tél. 044 251 25 18
eglise@erfz.ch, ouvert du mardi au vendredi de 9h à 12h15.

Secrétariat Winterthur: Monique Bollhalder,

Neuwiesenstr. 40, 8400 Winterthur, tél. 052 213 52 15
eglise.winterthur@erfz.ch, ouvert sur demande téléphonique préalable.

Sacristain-concierge:

Philippe Jouvenat, tél. 044 251 45 22
sacristain@erfz.ch

Compte postal: Eglise réformée française 80-7279-2

Rédaction/administration de «contacts»:

Schanzengasse 25, 8001 Zurich, tél.: 044 251 25 18, www.erfz.ch, courriel: eglise@erfz.ch. Paraît 11 fois par an.

Rédaction: Alexandre Paris, Philippe Maire, Patrick Pigé, Monique Bollhalder

Layout: Peter Hürlimann, Eglise cantonale zurichoise. **Impression:** Zuberbühler AG.

Parution du prochain «contacts»: 14 avril 2020. **Délai pour la remise des manuscrits:** 23 mars 2020.